

SKIKDA

Hammadi-Krouma, une commune en plein essor

Distante du chef-lieu de wilaya de près de 4 km, la commune de Hammadi-Krouma digère timidement son statut de riche région génératrice de revenus pétroliers. Son entrée offre une image contrastant avec cette faculté que lui dispute la commune de Skikda.

Avec un budget qui frôle les 30 milliards de centimes, l'ex-Don Rémon, par la voix de son P/APC, Bouneb Salim, d'obédience Islah, est conscient que le matelas confortable de près de 18 milliards de recettes engrangées de la zone pétrochimique et la zone de dépôt de la localité de Hamrouche-Hamoudi n'est pas faite pour s'endormir sur ses lauriers. Une donnée si lucrative qui pourrait, selon des indiscrétions, inciter à rattaché cette commune à celle du chef-lieu et donner en contrepartie un statut de commune à la localité de Hamrouche-Hamoudi, distante du chef-lieu de près de 8 km. Hammadi-Krouma, déjà amoindrie par l'ampputation d'une partie de la cité de Zeramna (Cosider) réservée au début des années 2000 à un projet de logements sociaux localisés, se retrouverait ainsi assimilée à une localité traversée par une voie ferrée. On n'en est pas encore là.

D'aucuns n'ont également jamais admis que les routes défoncées et le manque, pour ne pas dire l'absence, de commodités nécessaires à une vie décente aient été reniées par le P/APC qui roule en Mitsubishi et en Peugeot 407. "Il (le P/APC) se permet le luxe de rouler dans deux véhicules dernier cri alors que ses électeurs vivent dans des conditions déplorable", se lamente un citoyen de Hammadi-Krouma-centre. Sur ce point, le mis en cause répond : "L'acquisition de ces deux voitures a été faite

durant la période où j'ai été suspendu de mes fonctions pendant dix mois." Et d'enchaîner : "Je n'ai pas jugé utile de m'en débarrasser." A maintes reprises, des citoyens ont souligné à l'aprem leur lamentables conditions de vie et révélé à la presse les lenteurs dans la prise en charge de leurs doléances. La configuration spatiale aurait donné le fil à retordre aux autorités communales, des lotissements disparates et assez vastes, implantés dans des régions diverses (Hammadi-Krouma-centre, Hamrouche-Hamoudi, El-Malha, Oued Atta...), sur des distances de plusieurs centaines de mètres, si ce n'est de plusieurs kilomètres, réduisant le champ d'intervention des services concernés de l'efficacité requise. D'où l'idée du lancement du projet de construction d'un pont entre les deux grandes localités de la commune, Hammadi-Krouma-centre et Hamrouche-Hamoudi. Le montant alloué est de plus de 8 milliards de centimes. S'étalant sur une superficie de 40 km², la commune de Hammadi-Krouma est célèbre pour ses villages socialistes, l'établissement pénitentiaire, le centre de formation professionnelle et quelques d'entreprises dissoutes ou dans l'anonymat des années 1970. L'assemblée élue en 2002 a engagé sur fonds du budget communal des travaux qui ont permis de compenser un tant soit peu le retard en la matière.

En matière d'approvisionnement en eau potable, une enveloppe de 28 millions de dinars a été allouée pour la réalisation de nouvelles canalisations au profit de plusieurs agglomérations, le site 33, El Malha, les lots sociaux et des villas, la cité des Enseignants et les 164-Logements. Il a été procédé par ailleurs à la réno-

vation de la conduite principale de la localité de Hamrouche-Hamoudi et à sa liaison au château d'eau. Antérieurement à ces opérations, il y a eu le projet de construction de quatre réservoirs, deux à Saf-Saf, un à Hammadi-Krouma et un autre à M'souna. Les chemins communaux se sont vu accorder un intérêt croissant, à travers le déboursement de près de 11 milliards de centimes. Plusieurs localités ont vu ainsi leurs routes revêtues, les deux grands centres de Hammadi-Krouma et Hamrouche-Hamoudi, les 33 logements, El Malha, Taghane-Allaoua, Laâlama, M'souna et le lot social n°01 au niveau de la commune du chef-lieu. L'éclairage public a ciblé tous les sites de la région, selon le responsable du service des marchés. "Un montant de l'ordre de 3 milliards de centimes a été dégagé pour la circonstance ; pratiquement toutes les agglomérations que compte la commune furent concernées par cette opération. Du jamais vu", nous affirme notre interlocuteur. La dotation en énergie électrique de plusieurs foyers s'est vu allouée, quant à elle, une enveloppe financière de l'ordre de 4 milliards de centimes. Concernant le volet assainissement, 3,3 milliards de centimes ont été déboursés pour la rénovation et la réalisation des réseaux des sites suivants : cité des Enseignants, Hamrouche-Hamoudi, El-Malha, Hammadi-Krouma-centre et Taghane-Allaoua. Parmi les autres opérations achevées, il convient de souligner la concrétisation du programme de 24 logements sociaux pour 4 milliards de centimes, de deux centres commerciaux, de 29 locaux d'une valeur avoisinant les 3 milliards de centimes (tous vendus déjà),

d'une agence postale à Hamrouche-Hamoudi ainsi que des travaux d'entretien et maintenance ciblant les 11 établissements scolaires répartis à travers le territoire de la commune. En étude, le projet de réalisation de cinq terrains de proximité pour un montant total de 1 milliard de centimes pour lequel un appel d'offres a déjà été lancé. Ils seront répartis de la manière suivante : deux à Hammadi-Krouma et un pour chacune des localités suivantes : Hamrouche-Hamoudi, Soltane-Azzouz et Taghane-Allaoua.

Pour l'an 2007, dans le cadre des PCD, la commune a bénéficié de 9 opérations d'une valeur de 5 milliards de centimes, destinés à la réalisation d'une bibliothèque pour 1,5 milliard de centimes, une crèche pour 1,1 milliard de centimes, la réalisation d'une double voie à Hammadi-Krouma pour un montant de 1,2 milliard de centimes, l'aménagement d'une voie à Hammadi-Krouma pour 870 millions de centimes et d'une autre à Hamrouche-Hamoudi pour 570 millions de centimes. Dans le cadre du budget communal, des opérations d'AEP et d'assainissement seront effectuées au niveau de Oued-Atta, Laâlama, M'souna, Soltane-Azzouz et Hammadi-Krouma-centre. Somme réservée, 1,3 milliards de centimes.

En dépit de cette dynamique, les chiens errants font toujours partie du décor de la nuit. En attendant une meilleure rentabilisation des ressources économiques, la gestion du quotidien des gouvernés et la prise en charge de leurs principales préoccupations sont les actions prévalentes dans l'agenda de travail des communes algériennes.

Zaid Zoheir

BORDJ-BOU-ARRERIDJ

Le désarroi des jeunes diplômés

Quatre ans après avoir décroché leur diplôme, des centaines de jeunes issus de l'enseignement supérieur sont toujours au chômage. Le cri des jeunes diplômés est sans appel. Ils sont là, à ne rien faire, attachés dans les cafés, assis sur le pas de la porte des maisons et des magasins sur des chaises improvisées, sur des bordures des trottoirs, ou dans les jardins publics. Alors que l'Algérie est véritablement entrée dans l'ère pacifiée ayant une réserve de change de l'ordre de 70 milliards de dollars, le chômage reste galopant. Les jeunes se sentent floués par les politiques qui soutiennent une baisse du chômage, alors que de l'autre côté, les services de sécurité à l'échelle nationale déclarent une progression du banditisme et de la délinquance, c'est vraiment aberrant.

Il va sans dire qu'une bonne santé économique d'un pays avec un taux raisonnable de chômeurs entraîne systématiquement une baisse de la criminalité. S'ajoute à cela la politique clientéliste des administrations publiques et du secteur industriel du privé en matière de recrutement. Aussi, malgré les efforts soutenus de l'Ansej, des banques, de la direction du pré-emploi dans le but de la création de

microentreprises, ou avoir un CDI dans un secteur d'activité, beaucoup reste à faire. Cet état de fait fait perdre aux jeunes de jour en jour l'optimisme et la confiance à l'endroit des politiques. D'autres jeunes sous aucune qualification se plient aux règles de l'offre et de la demande quotidienne. De nombreux jeunes s'attourent près des unités industrielles de l'électronique, près des grossistes en alimentation générale, et les marchands de sable, gravier et ciment. Tous ces demandeurs d'emploi occasionnels prêts à offrir leur sueur contre des salaires de misère qui vont de 300 à 600 DA la journée, en fonction des jours et de la générosité "exceptionnelle" de l'employeur.

Là aussi la chance de gagner "sa croûte" ne se donne qu'aux plus dégoûtés. Les personnes qui sont de santé médiocre, maigres, chétives ne sont pas admis, mais que faire contre les aléas de la vie lorsque et surtout l'on a une famille à nourrir ? Cette situation infra-humaine laisse les nouveaux riches dans l'indifférence la plus totale. Quant aux jeunes diplômés qui décrochent un emploi CDD de trois à six mois, ils disent qu'ils ont des contrats Kleenex, on te prend, on t'use et

on te jette. L'Algérie présente aujourd'hui des symptômes de sclérose, remarque un jeune chômeur diplômé, "un pays où cohabitent une nomenclature syndicale obsédée par ses privilèges, une petite bourgeoisie affairiste et cynique, des élus locaux marchands de sommeil, et des jeunes diplômés chômeurs ou sans qualification qui se broient une survie". Il est temps que le président de la République donne le pouvoir aux technocrates comme il l'avait promis au peuple algérien, avant que l'Algérie ne devienne un *Titanic* ensablé qui ne coule pas, mais n'avance pas non plus. Or, l'immobilisme est toujours suicidaire.

Layachi-Salah-Eddine

LE SOIR D'ALGERIE

RECRUTE CORRESPONDANTS

à Guelma et Khenchela

Facitez CV à la rédaction du journal

021 67 06 76

KHENCHELA

La production fruitière double son rendement

Les récoltes fruitières de pommes, figes et abricots notamment ont pratiquement doublé en 2006 atteignant le chiffre de 228 520 qx contre 100 884 qx à la faveur du programme de reconversion soutenu par le Fonds national de régulation et de développement agricole (FNDA), a-t-on appris des services concernés.

A contrario, les divers produits agricoles obtenus au terme de la saison 2006 ont majoritairement enregistré dans la wilaya de Khenchela un léger recul comparativement à la saison précédente, selon un récent bilan de la direction des services de l'agriculture. Cette régression a touché la production de viande rouge qui a baissé à 31 000 qx contre 34 000 en 2005 et celle de la viande blanche qui a chuté de 5 000 à 2 000 qx.

La production laitière est cependant restée stable avec 3.400 qx contrairement à la récolte de miel qui a chuté de presque de moitié passant de 403 à 270 qx. La tendance à la baisse a également affecté les quantités de lait livrées à la laiterie Aurès de Batna et estimées à 12 511 litres contre 13 980 litres en 2005. Les rendements céréaliers de la wilaya ont aussi reculé passant de 220 200 à 206 100 qx pour le blé dur et de 223 500 à 106 205 qx pour l'orge. Ces contre-performances de l'agriculture à Khenchela ont été attribuées à la faible pluviométrie durant les périodes de croissance et aux gelées, selon le bilan des services agricoles.

Ces conditions météorologiques avaient réduit la végétation des parcours locaux et entraîné un manque des quantités d'orge localement produites pour l'alimentation de bétail. Pour la production avicole, le facteur ralentisseur aura été la crainte de la grippe aviaire entretenue par le déficit en matière de vulgarisation technique, la cherté des produits médicaux et des pesticides en plus du manque de mesures incitatives, est-il indiqué.

APS

MILA/LE PROJET DE DEVELOPPEMENT RURAL "AZIZA"

Une préoccupation des autorités locales

Le projet de proximité de développement rural intégré (PPDRI), dénommé "Aziza" du nom d'un ensemble de mechtas et de hameaux relevant de la commune de Ain Beïda Ahriche (Mila), fait l'objet d'une grande attention de la part des services de la wilaya, avec un suivi particulier du wali, a-t-on constaté.

Le projet "Aziza", pris comme échantillon représentatif, fait partie, souligne-t-on, des quelque 70 projets que compte lancer la wilaya de Mila d'ici la fin mars dans le cadre de l'exécution de la nouvelle stratégie de développement rural intégré adoptée par le gouvernement.

Une séance de travail, tenue mardi en présence des membres de l'exécutif et des représentants des agences de soutien à l'emploi, a donné lieu à la présentation par le directeur de la planification et de l'aménagement du territoire (DPAT) et le chef de daïra de Ain Beïda Ahriche d'exposés définissant les caractéristiques de la zone "Aziza" forte de 10 mechtas comptant 1 251 âmes et réparties sur 1 100 hectares dont 81% de terres agricoles.

Les préoccupations en matière de désenclavement, de logement, de santé, de transport et de jeunesse ont été soulevées, ainsi que les détails préparatoires du PPDRI, notamment en matière d'animation, de suivi et d'accompagnement.

Les propositions d'inscription des opérations communales et individuelles, à initier dans le cadre du PPDRI, nécessitent une enveloppe globale de 292 millions

de dinars qui devrait être prise en charge par les différents types de financement de l'Etat et les différentes caisses de soutien, ainsi que par l'autofinancement.

Les opérations individuelles représentent, note-t-on, 56% des prévisions de financement et concernent des projets d'élevage, d'apiculture, d'arboriculture et d'aménagement de 164 logements ruraux.

Le wali de Mila a mis en exergue, au cours de cette rencontre, l'approche multisectorielle et participative de cette nouvelle politique en matière de développement rural qui a pour objectifs principaux l'amélioration des conditions de vie des populations, la diversification des activités productives, la rentabilisation et la protection des ressources naturelles.

Dans cette optique, le chef de l'exécutif a appelé les directeurs de l'action sociale et de la PME-PMI et artisanat ainsi que les responsables des différents dispositifs de soutien à l'emploi à inscrire des actions futures dans le cadre du PPDRI, ce qui allégera, a-t-il expliqué, la prise en charge des opérations tout en favorisant la participation de l'ensemble des secteurs. Les débats ont donné lieu, notamment, à des propositions d'actions nouvelles au profit des jeunes et des femmes en milieu rural.

Le projet "Aziza" devrait être prochainement validé, après son enrichissement, par la commission technique de wilaya, a indiqué le wali.

APS